

Ce parcours vous entraînera dans un dédale de ruelles qui de loin en loin, vous permettra de découvrir les extérieurs des édifices publics et privés qui représentent un intérêt singulier, artistique ou historique



- Point de départ
- A travers les ruelles
- Tour
- Point historique
- La tourmente



Début de la visite

- 1 **Nous sommes place du Général Warabiot** (place du marché), notre visite des ruelles du vieil Écouché commence ici, depuis la plaque commémorative du 40ème anniversaire du jumelage avec la commune allemande d'Elze, située en Basse-Saxe.
- 2 **En face de nous, nous apercevons une jolie demeure de commerçants.** Elle fait penser aux bastides dans le Sud et à la rue de Rivoli à Paris. La galerie voûtée s'étendait de part et d'autre de la maison et abritait des commerces. Dirigeons nous vers le début de la rue du Moulin.
- 3 **Sur la gauche, un passage avec un escalier,** maintenant bouché, permettait d'accéder à une cour où se trouvaient d'autres petites maisons. Écouché a toujours eu à peu près le même nombre d'habitants mais sur une superficie plus réduite, limitée au vieil Écouché (de la Mairie au pont de l'Orne et du moulin aux fossés Meslés).
- 4 **Les chevauchées d'Henri IV** pendant l'hiver 1589 l'amènèrent à Écouché où il logea à l'hôtellerie de la Corne de Cerf, renommée depuis hôtel de la Corne.
- 5 **Dirigeons-nous maintenant vers la cour "du Pot d'étain".** Le nom des rues ou des places se rapporte souvent à une activité : ici par exemple les potiers d'étain. Dans cette cour, nous découvrons une des 16 tours recensées à Écouché. Celle-ci est singulière car elle est ronde à la base et carrée au sommet. Elle appartient à cette maison d'angle, qui a la particularité de posséder deux tours. A remarquer que les tours sont toujours coté cour, rarement coté rue. A l'époque, la tour était un signe de richesse, d'appartenance à un certain rang social. Écouché était bourgeoise comme l'indiquent certains actes de ventes. Les bourgeois ne payaient pas l'impôt seigneurial, mais avaient la charge d'entretenir la motte féodale et les fossés.

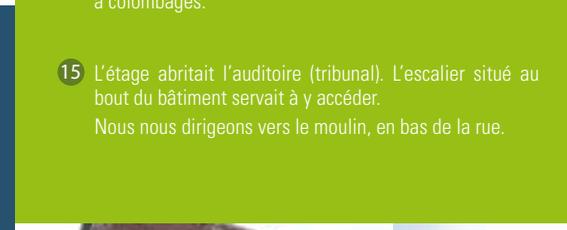
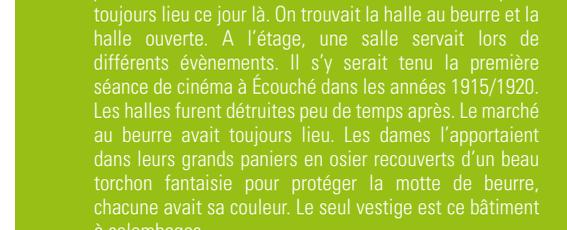
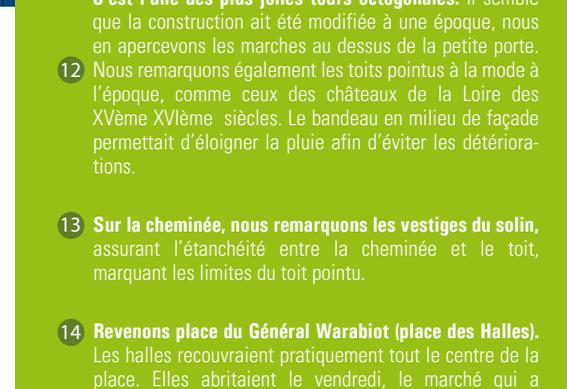


- 7 **En reprenant la rue aux Sieurs,** portons notre regard au dessus des murs pour découvrir quelques belles tours.

Une 1^{ère} tour est à angle droit d'un coté et à angle coupé de l'autre, et possède un escalier tourne-à-gauche dit à l'anglaise. Les tours écubéennes sont des tours d'escalier, et non pas de défense.

Nous constatons la manière dont les maisons de cette époque étaient construites, les toits très pointus et les cheminées massives en pierres avec plusieurs conduits, chaque pièce ayant une cheminée.

- 8 **Jetons un coup d'œil à une 2^{ème} tour** appartenant à la maison à arcades vue au départ du circuit.
- 9 **L'angle coupé de cette maison** facilitait le passage des charrettes. Les anneaux en façade servaient à attacher les chevaux.
- 10 **A l'arrière de la même maison, la pierre dépassant du mur,** matérialise la largeur du droit d'échelle, droit d'installer sur le terrain voisin, des échelles ou échafaudages pour réaliser les travaux d'entretien. Le droit d'échelle existe toujours.



Suite de la visite

- 11 **En continuant dans la rue aux Sieurs,** nous découvrons sur la gauche, la tour de Guet située dans un passage commun.

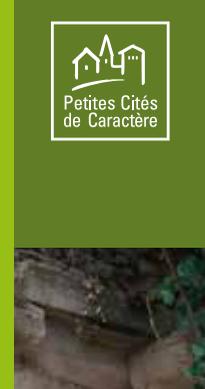
C'est l'une des plus jolies tours octogonales. Il semble que la construction ait été modifiée à une époque, nous en apercevons les marches au dessus de la petite porte.

- 12 Nous remarquons également les toits pointus à la mode à l'époque, comme ceux des châteaux de la Loire des XV^{ème} XVI^{ème} siècles. Le bandeau en milieu de façade permettait d'éloigner la pluie afin d'éviter les détériorations.

- 13 **Sur la cheminée, nous remarquons les vestiges du solin,** assurant l'étanchéité entre la cheminée et le toit, marquant les limites du toit pointu.

- 14 **Revenons place du Général Warabiot (place des Halles).** Les halles recouvraient pratiquement tout le centre de la place. Elles abritaient le vendredi, le marché qui a toujours lieu ce jour là. On trouvait la halle au beurre et la halle ouverte. A l'étage, une salle servait lors de différents événements. Il s'y serait tenu la première séance de cinéma à Écouché dans les années 1915/1920. Les halles furent détruites peu de temps après. Le marché au beurre avait toujours lieu. Les dames l'apportaient dans leurs grands paniers en osier recouverts d'un beau torchon fantaisie pour protéger la motte de beurre, chacune avait sa couleur. Le seul vestige est ce bâtiment à colombages.

- 15 L'étage abritait l'auditoire (tribunal). L'escalier situé au bout du bâtiment servait à y accéder. Nous nous dirigeons vers le moulin, en bas de la rue.



Le nom d'Écouché

16 Le nom d'Écouché est cité pour la première fois quand Guillaume le Conquérant accorde à la reine Mathilde les revenus des moulins d'Écouché, de Gacé, de Trun pour l'entretien de l'abbaye aux Dames (actuellement conseil régional à Caen). Il s'agissait certainement d'un moulin important.

("nous avons donné la dîme de Gacé et d'Écouché [assise] sur les recettes de la pêche et des moulins" AD14).

17 A droite du moulin, cette vieille demeure en partie endommagée, fut construite par Gabriel II, comte de Montgomery, seigneur de Lorges. Il s'agit d'un logis seigneurial.

18 Prenons la ruelle du Moulin. L'avantage des ruelles, c'est qu'il y fait bon : moins de vent en hiver et frais en été.

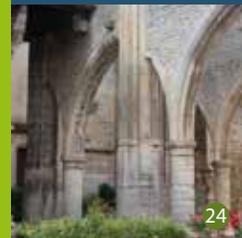
19 Nous arrivons ruelle de la Queue de l'Eau où cette porte étonnante, dont le jambage creusé en arrondi, permettait le passage des tonneaux.

20 A l'extrémité de la ruelle qui débouche place d'Armes, remarquons le porche.

21 Bien que la place d'Armes ne soit pas grande, vers le XII^{ème} siècle, il s'y est tenu une revue d'armée de 300 hommes. Vous remarquerez que la place actuelle ne peut contenir autant de personnes, à cette époque, la place d'Arme se situait à l'intérieur de l'ensemble des maisons allant jusqu'à l'église. Elle était ouverte sur ses quatre côtés.



Découverte du Patrimoine



22 Le manoir de la cour Bailleul porte le nom d'un ancien propriétaire. Il a été rénové dans les années 1990.

23 Approchons nous de l'église Notre Dame. Cette église est particulière ; nous pouvons recenser deux églises et peut-être trois. La petite tour avec sa fenêtre carrée, n'appartenant ni à l'ancienne, ni à la nouvelle, pourrait être les vestiges d'une première église très ancienne.

24 Nous pouvons deviner les méthodes de constructions de l'époque par la façon dont les nouvelles colonnes du XVI^{ème} siècle, ont été érigées dans les anciennes arcades des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, avant de démonter celles-ci. Les colonnes gothiques enserrées entre les colonnes romanes nous le confirment.

25 Faisons un petit détour pour aller voir la fontaine Isabeau et prendre un peu de repos à la fraîcheur de la source.



La Venelle de la Motte

Nous arrivons venelle de la Motte. A l'entrée, le mur présente des pierres dites "à boire". On raconte qu'on les laissait dépasser du mur pour poser un verre. D'autres disent que c'était pour marquer le travail de la journée ou de la semaine.

La venelle de la motte tient son nom de la motte féodale située près de l'église. Cette motte supportait un donjon de bois (bretèche). Les mottes féodales se généraliseront au XI^{ème} siècle. Elles servaient de poste de guet et de refuge en cas d'alerte. Elles préfiguraient les châteaux forts.

A propos des ruelles, on dit qu'elles servaient de limite de propriété, leurs murs étaient destinés à préserver la vie privée des habitants.

A Écouché nous pouvons faire le tour du bourg en empruntant les ruelles.

26 Place de Juillet, se trouve un autel révolutionnaire ou autel républicain. C'est un édifice très rare, le seul autre que nous connaissions est l'autel de la Patrie de Thionville, près de Metz, en forme de pyramide. A l'époque de la révolution française, l'autel remplace l'église en devenant le lieu des grands actes de la vie privée (naissances, mariages...) et des rassemblements publics. On l'appelle également autel décadaire en référence à la semaine révolutionnaire, la décade, qui durait 10 jours.

27 La tour coiffée située dans une cour privée, aurait servi de grenier.

28 En revenant place Lefèvre Lemerrier, ancienne place du Fourneau, nous discernons cette maison avec une fenêtre à meneau (élément en pierre de taille qui divise la fenêtre en deux). Sur cette place il y avait un four banal, appartenant au seigneur, utilisé pour la cuisson du pain, moyennant un droit payant, les habitants faisaient cuire le pain.



29 Certains éléments de l'architecture sont travaillés comme l'embrasure de cette fenêtre avec ses décorations en gerbes de blé et fleurs.

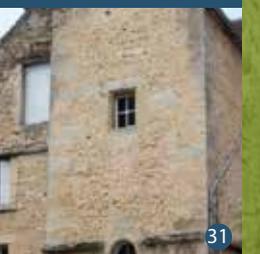
30 Prenons maintenant la ruelle du fourneau pour nous rendre ruelle Dodemans.

31 Sur notre gauche une belle maison et sa tour.

32 Un peu plus loin, nous trouvons une autre tour appartenant à la maison bourgeoise des Dodemans, seigneurs de Mesnil Glaise. La façade de cette maison est visible depuis la rue Dodemans.

Vers le XIII^{ème} siècle, les Angevins avec qui les Normands étaient souvent en bisbille, arrivaient par la Mayenne. Ils ont incendié Carrouges, et quand les Écubéens en ont eu connaissance, ils ont brûlé leur village, puis l'ont tous quitté car à Carrouges, les Angevins avaient non seulement brûlé la ville, mais ils avaient tué les femmes et les enfants.

33 La maison à colombages, ancienne cordonnerie, est le seul vestige de cette époque.



Bureau d'Information Touristique
57, rue des trois frères Terrier
Écouché
61150 ÉCOUCHÉ-LES-VALLÉES
Tél. : 07 85 51 24 95



Au travers des ruelles



Dépliant touristique

